OPERA : Maria Republica de François Paris, meilleure création lyrique 2016



OPERA, DISTINCTIONS. MARIA REPUBLICA, meilleure création musicale 2016. Maria Republica est la création produite par Angers Nantes Opéra en avril 2016 et remporte lundi 20 juin 2016, le prix de la MEILLEURE CRÉATION MUSICALE 2016 décerné par l'association professionnelle de la critique théâtre, musique et danse (Prix du Syndicat de la critique). Une récompense bien méritée qui souligne l'intelligence et la finesse comme la violence et l'intensité exceptionnelles d'une partition contemporaine à connaître absolument, donc à écouter prochainement : souhaitons que les théâtres français et européens reprennent bientôt un ouvrage capital qui dénonce l'horreur des systèmes totalitaires, des terreurs organisées par l'église et l'état, complices de l'horreur : si l'action fait référence au franquisme, l'opéra s'inscrit tel un manifeste poétique universel qu'incarne la figure bouleversante de Maria. Classiquenews a dédié 2 grands reportages vidéo réalisés au moment de la création de MARIA REPUBLICA, en partenariat avec Angers Nantes Opéra. C'est ainsi le discernement et l'engagement pour la création contemporaine du directeur d'Angers Nantes Opéra, Jean-Paul Davois qui sont ainsi très justement reconnus. **LIRE notre critique de MARIA REPUBLICA, opéra contemporain en création de François Paris (Nantes, Théâtre Graslin, avril 2016).**

approfondir

VOIR les reportages vidéos de MARIA REPUBLICA : Genèse et préparation pour la création (1) / enjeux, sujets, réalisation au moment de la création (2) © réalisation : Philippe-Alexandre Pham / studio CLASSIQUENEWS.TV 2016

VOIR la présentation de la nouvelle saison 2016-2017 d'Angers Nantes Opéra par Jean-Paul Davois : 6 productions lyriques à ne pas manquer

VOIR « CULTURA », notre grand entretien politique et culturel avec Jean-Paul Davois sur les questions majeures de la culture en France, sur les sujets d'actualité qui fond débat…

LIRE le communiqué sur le site d'Angers Nantes Opéra

VISITER le site d'ANGERS NANTES OPERA saison 2016-2017

http://www.angers-nantes-opera.com/index.html



NANTES, L'opéra MARIA REPUBLICA en création, dernière ce soir



NANTES, dernière ce soir, 28 avril de MARIA REPUBICA, opéra événement de François Paris… Grand reportage vidéo. Création mondiale de Maria Republica, Partie 1/2 : travail préparatoire, du roman à l'œuvre scénique. Comment s'est déroulé l'élaboration du premier opéra de François Paris, MARIA REPUBLICA créé le 19 avril 2016 à Nantes, Théâtre Graslin. Entretien avec François Paris (compositeur), Gilles Rico (Metteur en scène), Jean-Claude Fall (auteur du livret)… Reportage vidéo exclusif © classiquenews.com 2016 – réalisation : Philippe Alexandre Pham

VOIR aussi **le teaser vidéo de Maria Republica, création mondiale présentée par Angers Nantes Opéra**

VOIR aussi notre VOLET 2/2 : MARIA REPUBLICA, opéra en création à Nantes. **La réalisation du spectacle, les thèmes, l'écriture musicale, les personnages…**

_

Angers Nantes Opéra sous la direction de **Jean-Paul Davois** affirme ainsi nettement son attachement a un théâtre engagé, fort, critique… Le spectacle promet d'être l'événement lyrique de ce printemps 2016. Et c'est à Nantes et nul part ailleurs qu'il se produira en **5 dates incontournables : les 19, 21, 24, 26 et 28 avril 2016**. Coup de coeur de CLASSIQUENEWS, donc logiquement **CLIC de CLASSIQUENEWS d'avril 2016**.

Réservations, informations sur **le site d'Angers Nantes Opéra**



Illustrations : Maria et ses visions © photos studios CLASSIQUENEWS.COM 2016

LIRE notre **présentation complète de l’opéra en création à Nantes le 19 avril 2016 : MARIA REPUBLICA de François Paris**

OPERA : MARIA REPUBLICA, création à Nantes jusqu’au 28 avril 2016

dépêche
MARIA REPUBLICA, création à Nantes, Théâtre Graslin, **jusqu’au 28 avril 2016**



C’est la production lyrique à ne manquer sous aucun prétexte ! Un opéra contemporain, engagé, pacifiste, fraternel : **Maria Republica** inspiré par Agustin Gomez-Arcos, républicain antifranquiste forcené, est le nouvel opéra en création

mondiale, présenté et commandé par Angers Nantes Opéra dont le directeur général, Jean-Paul Davois a assuré les conditions de gestation et de réalisation. La première a eu lieu le 19 avril dernier sous la direction de l'excellent chef français **Daniel Kawka**, auquel nous devons une lecture fine et allusive de Pelléas et Mélisande, sur la même scène du Théâtre Graslin de Nantes.

Maria Republica est une partition captivante dont l'écriture politique, subtile, scintillante dans la tradition debussyste est signée **François Paris**. C'est le premier opéra du compositeur qui a souhaité dédier son ouvrage à tous ceux ceux qui s'opposent aux fascismes…



De fait, la putain rouge, condamnée parce qu'elle a contracté la syphilis, accepte de rejoindre un monastère pour y être « régénérée », c'est à dire reformatée. L'opéra plonge dans un univers carcéral et religieux, étouffant et écoeurant où les sœurs et leur mère Révérende s'adonnent sous le nom de la religion aux pires sévices et tortures. Maria dont les parents ont été tués, dont l'enfance et l'innocence ont été détruites par un état policier, se venge en feignant la soumission à la règle monastique, terrible, effrayante, criminelle. La mise en scène de **Gilles Rico** (là aussi une première) invente un univers fascinant, entre cauchemar (à la Goya, à la Ken Russel) et onirisme car l'opéra même engagé, et politique, reste ici, et nul part ailleurs, une formidable machine esthétique. Production événement. A ne pas manquer, jusqu'au 28 avril 2016. **VOIR LE TEASER VIDEO MARIA REPUBLICA présenté par Angers Nantes Opéra**

GRAND REPORTAGE VIDEO

CLASSIQUENEWS accompagne les grands événements lyriques de notre temps et soutient la création lyrique contemporaine.

CLASSIQUENEWS a élu « coup de coeur » la production de Maria Republica en création à Nantes.

VOIR les 2 volets du GRAND REPORTAGE MARIA REPUBLICA par le studio CLASSIQUENEWS.COM :

VOLET 1 : le travail préparatoire avant la création (l'opéra avant l'opéra), répétition orchestre, premières impressions par Gilles Rico et François Paris. Comment s'est déroulé l'élaboration du premier opéra de François Paris, MARIA REPUBLICA créé le 19 avril 2016 à Nantes, Théâtre Graslin. Entretien avec François Paris (compositeur), Gilles Rico (Metteur en scène), Jean-Claude Fall (auteur du livret)… Reportage vidéo exclusif © classiquenews.com 2016 – réalisation : Philippe Alexandre Pham

VOLET 2 : la réalisation finale : les thèmes de l'opéra, les personnages, l'écriture musicale… A quoi ressemble et quels sont les points de force du premier opéra de François Paris, MARIA REPUBLICA créé le 19 avril 2016 à Nantes, Théâtre Graslin. Entretien avec François Paris (compositeur), Gilles Rico (Metteur en scène), Jean-Claude Fall (auteur du livret)… Reportage vidéo exclusif © classiquenews.com 2016 – réalisation : Philippe Alexandre Pham

Réservations, informations, billetterie :



REPORTAGE VIDEO : Création mondiale de Maria Republica de François Paris (volet 2/2)



Grand reportage vidéo. Création mondiale de Maria Republica, Partie 2/2 : le spectacle en création… Thèmes, sujets, réalisation scénographique, personnages, l'écriture musicale, … A quoi ressemble et quels sont les points de force du premier opéra de François Paris, MARIA REPUBLICA créé le 19 avril 2016 à Nantes, Théâtre Graslin. Entretien avec François Paris (compositeur), Gilles Rico (Metteur en scène), Jean-Claude Fall (auteur du livret)… Reportage vidéo exclusif © classiquenews.com 2016 – réalisation : Philippe Alexandre Pham

VOIR aussi **le teaser vidéo de Maria Republica, création mondiale présentée par Angers Nantes Opéra**

Le premier opéra de François Paris est un événement lyrique, la production en création mondiale à ne pas manquer. Inspiré du roman de Agustín Gómez-Arcos, l'opéra affirme une fulgurance dramatique, électrique, hypnotique qui

en s'appuyant sur le livret de Jean-Claude Fall exprime le combat d'une femme violée, torturée, détruite sur l'autel du fascisme et que l'Eglise complice de la terreur, entend « régénérée » en l'accueillant en son sein. Le miracle de la partition vient du raffinement de l'écriture (4 tempéraments, microtonalités d'une précision inouïe, vrais défis pour les musiciens interprètes, chef, instrumentistes, chanteurs…).

Commande d'Angers Nantes Opéra, souhaitée et accompagnée par Jean-Paul Davois, directeur de la Maison lyrique, la partition saisit littéralement par la justesse de ses accents, la violence et la force de son déroulement dramatique auquel la (première) mise en scène de Gilles Rico apporte onirisme, intensité, expressivité, profonde cohérence. Durant 2 heures, l'action va jusqu'à son inéluctable dénouement : des flammes inquiétantes, insidieuses… éclats / éclairs de tension progressive … jusqu'au feu final, salvateur, libératoire. Maria Republica est une rebelle insoumise que le choix de sa mort rend sublime ; sa lutte pour la fraternité et l'humanité, contre tous les racismes et les extrêmismes gagne une hauteur universelle. L'opéra Maria Republica est un chef d'oeuvre absolu qui place l'opéra tel un écrin critique à l'esthétisme stupéfiant. Opéra en création à **Nantes, Théâtre Graslin, pour 5 dates événements : les 19, 21, 24, 26 et 28 avril 2016.** Production coup de coeur de CLASSIQUENEWS, élue « CLIC de CLASSIQUENEWS » d'avril 2016. REPORTAGE OPERA by CLASSIQUENEWS © studio CLASSIQUENEWS – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham, avril 2016

Angers Nantes Opéra sous la direction de **Jean-Paul Davois** affirme ainsi nettement son attachement a un théâtre engagé, fort, critique… Le spectacle est l'événement lyrique de ce printemps 2016. Et c'est à Nantes et nul part ailleurs qu'il se produira

en **5 dates incontournables : les 19, 21, 24, 26 et 28 avril 2016**. Coup de coeur de CLASSIQUENEWS, donc logiquement **CLIC de CLASSIQUENEWS d'avril 2016**.

Réservations, informations sur **le site d'Angers Nantes Opéra**



Illustrations : Maria et ses visions © photos studios CLASSIQUENEWS.COM 2016

LIRE notre **présentation complète de l'opéra en création à Nantes le 19 avril 2016 : MARIA REPUBLICA de François Paris**

REPORTAGE VIDEO : Création mondiale de Maria Republica de François Paris (volet 1/2)



Grand reportage vidéo. Création mondiale de Maria Republica, Partie 1/2 : travail préparatoire, du roman à l'œuvre scénique. Comment s'est déroulé l'élaboration du premier opéra de François Paris, MARIA REPUBLICA créé le 19 avril 2016 à Nantes, Théâtre Graslin. Entretien avec François Paris (compositeur), Gilles Rico (Metteur en scène), Jean-Claude Fall (auteur du livret)… Reportage vidéo exclusif © classiquenews.com 2016 – réalisation : Philippe Alexandre Pham

VOIR aussi **le teaser vidéo de Maria Republica, création mondiale présentée par Angers Nantes Opéra**

VOIR aussi notre VOLET 2/2 : MARIA REPUBLICA, opéra en création à Nantes. La réalisation du spectacle, les thèmes, l'écriture musicale, les personnages…

Angers Nantes Opéra sous la direction de **Jean-Paul Davois** affirme ainsi nettement son attachement a un théâtre engagé, fort, critique… Le spectacle promet d'être l'événement lyrique de ce printemps 2016. Et c'est à Nantes et nul part ailleurs qu'il se

produira en **5 dates incontournables : les 19, 21, 24, 26 et 28 avril 2016**. Coup de coeur de CLASSIQUENEWS, donc logiquement **CLIC de CLASSIQUENEWS d'avril 2016**.

Réservations, informations sur **le site d'Angers Nantes Opéra**



Illustrations : Maria et ses visions © photos studios CLASSIQUENEWS.COM 2016

LIRE notre **présentation complète de l'opéra en création à Nantes le 19 avril 2016 : MARIA REPUBLICA de François Paris**

VIDEO, teaser, annonce. MARIA REPUBLICA de François Paris, création mondiale



VIDEO, teaser. OPERA, création : MARIA REPUBLICA à. NANTES, Théâtre Graslin. Premières impressions d'un événement lyrique à ne pas manquer. Classiquenews a pu assister aux premières sessions de travail de l'équipe artistique portant la prochaine création de **l'opéra MARIA REPUBLICA**. Le premier ouvrage lyrique du compositeur **François Paris** d'après la pièce et le roman de l'espagnol **Agustin Gomez-Arcos** cible très précisément le combat d'une femme détruite sur l'autel du despotisme et de l'hypocrisie en particulier celle de l'église. Arcos cite le franquisme et sa politique de terreur comme la complicité de l'église, machine à rééduquer les âmes égarées.

Anarchiste et rebelle contre les tenants du pouvoir tyrannique, **Maria** pourtant condamnée, défend la sainte liberté : pas de liberté supérieure à celle du choix de sa propre mort. Et la pute rouge, incarcérée mais en réalité insoumise, ménage le temps qui lui est imposé pour réaliser sa vengeance : tout faire sauter dans ce couvent de fausses religieuses aux agissements sataniques à vomir.

D'un traumatisme vécu sous le franquisme, le metteur en scène **Gilles Rico** dont c'est la première mise en scène, signe une réalisation directe et franche qui sait tout dénoncer avec une mesure visuelle et un sens exceptionnel de l'élégance esthétique : exprimer, dénoncer tout en sensibilité picturale et visions fantastiques.

MARIA REPUBLICA : une rebelle mystique

Gilles Rico maîtrise l’essence de l’opéra comme action théâtrale, soucieux de la clarté dramatique et construit l’épreuve de Maria, comme un combat universel.





On y dénote certaines références aux gravures démoniaques et dénonciatrices que Goya a produit entre réalisme cynique et horreur crépusculaire. **Gilles Rico** fait son propre terreau du baroque anarchiste d'Arcos, en déduit ce grand macabre, théâtre écoeurant de la manipulation et de la corruption humaine : dans ce jeu du dégoût magnifique, les officiants – ici la Révérende mère et ses acolytes voilées professent une religion démoniaque et pratiquent des rituels sataniques où la pure cruauté s'expose et torture les pauvres âmes à « réformater ». La force des tableaux (scène de spiritisme, de possession, de viol…; parodie religieuse quand Maria prononce ses voeux..), leur beauté onirique, le rythme du drame musical qui se déroule en 2h sans entracte comme un film noir, une odyssée au souffle inextinguible jusqu'au dénouement expiatoire… construisent un nouvel opéra dense, barbare, qui en respectant sa source littéraire, est surtout drame musical efficace et cohérent où le raffinement de l'écriture apporte aussi sa couleur hypnotique.



L’une des qualités maîtresses de l’écriture de **Francois Paris** est son souci permanent dune vocalité constamment audible, sertie d’éclats millimetrés à l’orchestre dont la parure sonore s’enrichit d’une bande sonore électronique produite en temps réel et respectant les tempi du chef (excellent **Daniel Kawka,** pilotant ses musiciens de l’Ensemble Orchestral Contemporain). En découlent plusieurs séquences envoûtantes, d’une vérité à la fois déchirante et poétique, entre songe et réalité, … celle entre autres où au comble de la souffrance Maria et son frère devenu Christ de supplice derrière elle, entonnent un chant viscéral, beau et lugubre, cri-berceuse des opprimés désespérés mais tenaces. La distribution promet de tenir les promesses d’une partition envoûtante, mêlant horreur et onirisme. A travers le corps supplicié de Maria, se dresse le cri des grands martyrs, des rebelles mythiques. Superbe création.

Angers Nantes Opéra sous la direction de **Jean-Paul Davois** affirme ainsi nettement son attachement a un théâtre engagé, fort, critique… Le spectacle promet d'être l'événement lyrique de ce printemps 2016. Et c'est à Nantes et nul part ailleurs qu'il se produira en **5 dates incontournables : les 19, 21, 24, 26 et 28 avril 2016**. Coup de coeur de CLASSIQUENEWS, donc logiquement **CLIC de CLASSIQUENEWS d'avril 2016**.

Réservations, informations sur **le site d'Angers Nantes Opéra**



Illustrations : Maria (bras ouverts et poings serrés) et le Christ sauvage © photo Jeff Rabillon Angers Nantes Opéra 2016 – Maria et ses visions, maria et Rosa © photos studios CLASSIQUENEWS.COM 2016

Création événement : Maria Republica à Nantes



OPERA, création.NANTES, Théâtre Graslin. Premières impressions d'un événement lyrique à ne pas manquer. Classiquenews a pu assister aux premières sessions de travail de l'équipe artistique portant la prochaine création de **l'opéra MARIA REPUBLICA**. Le premier ouvrage lyrique du compositeur **François Paris** d'après la pièce et le roman de l'espagnol **Agustin Gomez-Arcos** cible très précisément le combat d'une femme détruite sur l'autel du despotisme et de l'hypocrisie en particulier celle de l'église. Arcos cite le franquisme et sa politique de terreur comme la complicité de l'église, machine à rééduquer les âmes égarées.

Anarchiste et rebelle contre les tenants du pouvoir tyrannique, **Maria** pourtant condamnée, défend la sainte liberté : pas de liberté supérieure à celle du choix de sa propre mort. Et la pute rouge, incarcérée mais en réalité insoumise, ménage le temps qui lui est imposé pour réaliser sa vengeance

: tout faire sauter dans ce couvent de fausses religieuses aux agissements sataniques à vomir.

D’un traumatisme vécu sous le franquisme, le metteur en scène **Gilles Rico** dont c’est la première mise en scène, signe une réalisation directe et franche qui sait tout dénoncer avec une mesure visuelle et un sens exceptionnel de l’élégance esthétique : exprimer, dénoncer tout en sensibilité picturale et visions fantastiques.

MARIA REPUBLICA : une rebelle mystique

Gilles Rico maîtrise l’essence de l’opéra comme action théâtrale, soucieux de la clarté dramatique et construit l’épreuve de Maria, comme un combat universel.





On y dénote certaines références aux gravures démoniaques et dénonciatrices que Goya a produit entre réalisme cynique et horreur crépusculaire. **Gilles Rico** fait son propre terreau du baroque anarchiste d'Arcos, en déduit ce grand macabre, théâtre écoeurant de la manipulation et de la corruption humaine : dans ce jeu du dégoût magnifique, les officiants – ici la Révérende mère et ses acolytes voilées professent une religion démoniaque et pratiquent des rituels sataniques où la pure cruauté s'expose et torture les pauvres âmes à « réformater ». La force des tableaux (scène de spiritisme, de possession, de viol…; parodie religieuse quand Maria prononce ses voeux..), leur beauté onirique, le rythme du drame musical qui se déroule en 2h sans entracte comme un film noir, une odyssée au souffle inextinguible jusqu'au dénouement expiatoire… construisent un nouvel opéra dense, barbare, qui en respectant sa source littéraire, est surtout drame musical efficace et cohérent où le raffinement de l'écriture apporte aussi sa couleur hypnotique.

L'une des qualités maîtresses de l'écriture de **Francois Paris** est son souci permanent dune vocalité constamment audible, sertie d'éclats millimetrés à l'orchestre dont la parure sonore s'enrichit d'une bande sonore électronique produite en temps réel et respectant les tempi du chef (excellent **Daniel Kawka,** pilotant ses musiciens de l'Ensemble Orchestral Contemporain). En découlent plusieurs séquences envoûtantes, d'une vérité à la fois déchirante et poétique, entre songe et réalité, … celle entre autres où au comble de la souffrance Maria et son frère devenu Christ de supplice derrière elle, entonnent un chant viscéral, beau et lugubre, cri-berceuse des opprimés désespérés mais tenaces. La distribution promet de tenir les promesses d'une partition envoûtante, mêlant horreur et onirisme. A travers le corps supplicié de Maria, se dresse le cri des grands martyrs, des

rebelles mythiques. Superbe création.

Angers Nantes Opéra sous la direction de **Jean-Paul Davois** affirme ainsi nettement son attachement a un théâtre engagé, fort, critique… Le spectacle promet d'être l'événement lyrique de ce printemps 2016. Et c'est à Nantes et nul part ailleurs qu'il se produira en **5 dates incontournables : les 19, 21, 24, 26 et 28 avril 2016**. Coup de coeur de CLASSIQUENEWS, donc logiquement **CLIC de CLASSIQUENEWS d'avril 2016**.

Réservations, informations sur **le site d'Angers Nantes Opéra**

Illustration : Maria (bras ouverts et poings serrés) et le Christ sauvage © photo Jeff Rabillon Angers Nantes Opéra 2015

MARIA REPUBLICA de François Paris, création lyrique à Nantes et à Angers



NANTES. Maria Republica, création. 19-28 avril 2016. Création attendue, prometteuse portée par Angers Nantes Opéra en 5 soirées événements. Tragédie contemporaine inspirée par la barbarie du Franquisme, celle relatée par l'Espagnol **Agustín Gómez-Arcos** (né Andalou en 1933), dès les années 1960, l'opéra en création, **Maria Republica**, dresse fièrement l'étendard de ses valeurs, d'autant plus actuelles et marquantes que l'actualité la plus récente à Paris, a démontré les vertus fondamentales de la République pour affirmer la volonté du vivre ensemble, contre la haine du vivre contre les autres. Liberté contre terreur. Fraternité, égalité, … contre haine et barbarie. La verve cynique, lyrique, nourrie de saine espérance et de dépression décisive de l'écrivain ibérique imagine la transformation d'une prostituée condamnée et maudite en rebelle Carmen, figure rouge de la résistance magnifique (tout est perdu mais tout est possible) ; entre les murs du couvent où elle doit se repentir, Maria Republica se relève meurtrie, accablée mais plus forte que jamais. La souffrance et l'obstination qui a percé, l'a régénérée. Le texte de 1966, âpre et mordant, enivré et tendre aussi, inspire au compositeur François Paris, un nouvel opéra, nouvel écrin pour contenir et projeter la violence d'un drame édifiant, fraternel, bouleversant.

LA RESISTANCE PLUS FORTE QUE LA HAINE.



La vie d'Agustín Gómez-Arcos (décédé en 1998) est à elle seule un roman, semée d'épreuves comme de défis. Né en 1933 à Enix (Andalousie), l'enfant d'une fratrie de 9, connaît privation, brimades, tyrannie quand Franco s'empare du pouvoir en 1939. Le fascisme muselle les libertés, torture toute forme de résistance. Inquiété à cause de son homosexualité, l'écrivain rejoint Barcelone, puis l'Angleterre enfin la France à partir de 1966 ; catharsie libératoire, activité de reconstruction comme de résistance aussi, l'écriture prend une importance vitale. Textes, romans et pièces de théâtre précisent une sensibilité ardente qui a lutté contre la dictature, s'est exilée, a choisi une nouvelle langue pour exprimer et diffuser sa propre voix militante et engagée (L'Agneau carnivore, écrit en français, publié en 1975), dénonçant la passivité silencieuse, la lâcheté collective, l'échec de la vie et de la société quand s'affirment l'absence de solidarité, de résistance fraternelle. Après L'Agneau carnivore, Maria Republica paru en 1983, prolonge les figures féminines du refus après Ana Non (1977). Suivront Mère Justice, en 1992, La Femme d'emprunt, en 1993, L'Ange de chair, en 1995… Une grande écriture pour souhaitons-le, un grand opéra.

Grâce à la direction affûtée de Jean-Paul Davois, Angers Nantes Opéra poursuit sa quête de sens, une exigence rare dans l'espace lyrique en France. Exigence qui honore la direction de l'actuelle maison d'opéra entre Angers et Nantes : encore marquée par les attentats de Paris, notre société a besoin de s'interroger en profondeur sur elle-même : l'opéra, porteur d'une culture critique et engagée, doit certes divertir tout en posant les bonnes questions : une humanité fraternelle est-elle encore possible ?

Maria Republica de François Paris
d'après Agustín Gómez-Arcos
Création, première mondiale
Daniel Kawka, direction musicale
Gilles Rico, mise en scène



NANTES Théâtre Graslin
5 représentations
mardi 19, jeudi 21, dimanche 24, mardi 26, jeudi 28 avril 2016
en semaine à 20h, le dimanche à 14h30

Opéra pour 7 chanteurs, 15 instrumentistes et ensemble électronique
Livret de Jean-Claude Fall, d'après le roman Maria Republica de Agustín Gómez-Arcos.
Créé au Théâtre Graslin de Nantes, le mardi 19 avril 2016.

avec
Sophia Burgos, Maria Republica
Noa Frenkel, La révérende Mère

Solistes XXI
Direction : Rachid Safir
Marie Albert, Céline Boucard, Benoît-Joseph Meier, Els Janssens-Vanmunster, Raphaële Kennedy

Ensemble orchestral contemporain
Direction : Daniel Kawka

CIRM, centre national de création musicale
Direction: François Paris

Production Angers Nantes Opéra
[Opéra en français avec surtitres]



CREATION : Maria Republica à Nantes et à Angers



NANTES. Maria Republica, création. 19-28 avril 2016. Création attendue, prometteuse portée par Angers Nantes Opéra. Tragédie contemporaine inspirée par la barbarie du Franquisme, celle relatée par l'Espagnol **Agustín Gómez-Arcos** (né Andalou en 1933), dès les années 1960, l'opéra en création, **Maria Republica**, dresse fièrement l'étendard de ses valeurs, d'autant plus actuelles et marquantes que l'actualité la plus récente à Paris, a démontré les vertus fondamentales de la République pour affirmer la volonté du vivre ensemble, contre la haine du

vivre contre les autres. Liberté contre terreur. Fraternité, égalité, … contre haine et barbarie. La verve cynique, lyrique, nourrie de saine espérance et de dépression décisive de l'écrivain ibérique imagine la transformation d'une prostituée condamnée et maudite en rebelle Carmen, figure rouge de la résistance magnifique (tout est perdu mais tout est possible) ; entre les murs du couvent où elle doit se repentir, Maria Republica se relève meurtrie, accablée mais plus forte que jamais. La souffrance et l'obstination qui a percé, l'a régénérée. Le texte de 1966, âpre et mordant, enivré et tendre aussi, inspire au compositeur François Paris, un nouvel opéra, nouvel écrin pour contenir et projeter la violence d'un drame édifiant, fraternel, bouleversant.



LA RESISTANCE PLUS FORTE QUE LA HAINE. La vie d'Agustín Gómez-Arcos (décédé en 1998) est à elle seule un roman, semée d'épreuves comme de défis. Né en 1933 à Enix (Andalousie), l'enfant d'une fratrie de 9, connaît privation, brimades, tyrannie quand Franco s'empare du pouvoir en 1939. Le fascisme muselle les libertés, torture toute forme de résistance. Inquiété à cause de son homosexualité, l'écrivain rejoint Barcelone, puis l'Angleterre enfin la France à partir de 1966 ; catharsie libératoire, activité de reconstruction comme de résistance aussi, l'écriture prend une importance vitale. Textes, romans et pièces de théâtre précisent une sensibilité ardente qui a lutté contre la dictature, s'est exilée, a choisi une nouvelle langue pour exprimer et diffuser sa propre voix militante et engagée (L'Agneau carnivore, écrit en français, publié en 1975), dénonçant la passivité silencieuse, la lâcheté collective, l'échec de la vie et de la société quand s'affirment l'absence de solidarité, de résistance

fraternelle. Après L'Agneau carnivore, Maria Republica paru en 1983, prolonge les figures féminines du refus après Ana Non (1977). Suivront Mère Justice, en 1992, La Femme d'emprunt, en 1993, L'Ange de chair, en 1995… Une grande écriture pour souhaitons-le, un grand opéra.
Grâce à la direction affûtée de Jean-Paul Davois, Angers Nantes Opéra poursuit sa quête de sens, une exigence rare dans l'espace lyrique en France. Exigence qui honore la direction de l'actuelle maison d'opéra entre Angers et Nantes : encore marquée par les attentats de Paris, notre société a besoin de s'interroger en profondeur sur elle-même : l'opéra, porteur d'une culture critique et engagée, doit certes divertir tout en posant les bonnes questions : une humanité fraternelle est-elle encore possible ?

Maria Republica de François Paris
d'après Agustín Gómez-Arcos
Création, première mondiale
Daniel Kawka, direction musicale
Gilles Rico, mise en scène



NANTES Théâtre Graslin
5 représentations
mardi 19, jeudi 21, dimanche 24, mardi 26, jeudi 28 avril 2016
en semaine à 20h, le dimanche à 14h30

Opéra pour 7 chanteurs, 15 instrumentistes et ensemble électronique
Livret de Jean-Claude Fall, d'après le roman Maria Republica de Agustín Gómez-Arcos.
Créé au Théâtre Graslin de Nantes, le mardi 19 avril 2016.

avec
Sophia Burgos, Maria Republica
Noa Frenkel, La révérende Mère

Solistes XXI
Direction : Rachid Safir
Marie Albert, Céline Boucard, Benoît-Joseph Meier,
Els Janssens-Vanmunster,
Raphaële Kennedy

Ensemble orchestral contemporain
Direction : Daniel Kawka

CIRM, centre national de création musicale
Direction: François Paris

Production Angers Nantes Opéra
[Opéra en français avec surtitres]



Création lyrique : MARIA REPUBLICA à Nantes

Nantes. Maria Republica, création. 19-28 avril 2016. Création attendue, prometteuse portée par Angers Nantes Opéra. Tragédie contemporaine inspirée par la barbarie du Franquisme, celle relatée par l'Espagnol Agustín Gómez-Arcos (né Andalou en 1933), dès les années 1960, l'opéra en création, Maria Republica, dresse fièrement l'étendard de ses valeurs, d'autant plus actuelles et marquantes que l'actualité la plus récente à Paris, a démontré les vertus fondamentales de la République pour affirmer la volonté du vivre ensemble, contre la haine du vivre contre les autres. Liberté contre terreur. La verve cynique, lyrique, nourrie de saine espérance et de dépression décisive de l'écrivain ibérique imagine la transformation d'une prostituée condamnée et maudite en rebelle Carmen, figure rouge de la résistance magnifique (tout est perdu mais tout est possible) ; entre les murs du couvent où elle doit se repentir, Maria Republica se relève meurtrie, accablée mais plus forte que jamais. La souffrance et l'obstination qui a percé, l'a régénérée. Le texte de 1966, âpre et mordant, enivré et tendre aussi, inspire au compositeur François Paris, un nouvel opéra, nouvel écrin pour contenir et projeter la violence d'un drame édifiant, fraternel, bouleversant.



LA RESISTANCE PLUS FORTE QUE LA HAINE. La vie d'Agustín Gómez-Arcos (décédé en 1998) est à elle seule un roman, semée d'épreuves comme de défis. Né en 1933 à Enix (Andalousie), l'enfant d'une fratrie de 9, connaît privation, brimades, tyrannie quand Franco s'empare du pouvoir en 1939. Le fascisme

muselle les libertés, torture toute forme de résistance. Inquiété à cause de son homosexualité, l'écrivain rejoint Barcelone, puis l'Angleterre enfin la France à partir de 1966 ; catharsie libératoire, activité de reconstruction comme de résistance aussi, l'écriture prend une importance vitale. Textes, romans et pièces de théâtre précisent une sensibilité ardente qui a lutté contre la dictature, s'est exilée, a choisi une nouvelle langue pour exprimer et diffuser sa propre voix militante et engagée (L'Agneau carnivore, écrit en français, publié en 1975), dénonçant la passivité silencieuse, la lâcheté collective, l'échec de la vie et de la société quand s'affirment l'absence de solidarité, de résistance fraternelle. Après L'Agneau carnivore, Maria Republica paru en 1983, prolonge les figures féminines du refus après Ana Non (1977). Suivront Mère Justice, en 1992, La Femme d'emprunt, en 1993, L'Ange de chair, en 1995… Une grande écriture pour souhaitons-le, un grand opéra.
Grâce à la direction affûtée de Jean-Paul Davois, Angers Nantes Opéra poursuit sa quête de sens, une exigence rare dans l'espace lyrique en France. Exigence qui honore la direction de l'actuelle maison d'opéra entre Angers et Nantes : encore marquée par les attentats de Paris, notre société a besoin de s'interroger en profondeur sur elle-même : l'opéra, porteur d'une culture critique et engagée, doit certes divertir tout en posant les bonnes questions : une humanité fraternelle est-elle encore possible ?

Maria Republica de François Paris
d'après Agustín Gómez-Arcos
Création, première mondiale
Daniel Kawka, direction musicale
Gilles Rico, mise en scène

NANTES Théâtre Graslin
5 représentations
mardi 19, jeudi 21, dimanche 24, mardi 26, jeudi 28 avril 2016
en semaine à 20h, le dimanche à 14h30

Opéra pour 7 chanteurs, 15 instrumentistes et ensemble électronique
Livret de Jean-Claude Fall, d'après le roman Maria Republica de Agustín Gómez-Arcos.
Créé au Théâtre Graslin de Nantes, le mardi 19 avril 2016.

avec
Sophia Burgos, Maria Republica
Noa Frenkel, La révérende Mère

Solistes XXI
Direction : Rachid Safir
Marie Albert, Céline Boucard, Benoît-Joseph Meier, Els Janssens-Vanmunster, Raphaële Kennedy

Ensemble orchestral contemporain
Direction : Daniel Kawka

CIRM, centre national de création musicale
Direction: François Paris

Production Angers Nantes Opéra
[Opéra en français avec surtitres]

